

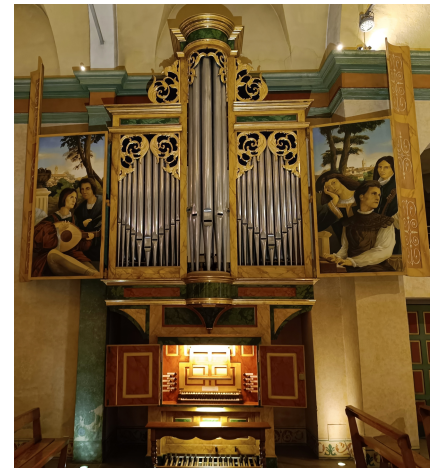
L'orgue de l'église Saint-Jacques-le-Majeur de Mougins

Les travaux sur l'instrument ont consisté en un relevage et quelques modifications.

Ils ont été réalisés par la Manufacture d'orgues Thomas, sous la maîtrise d'œuvre d'Eric Brottier.

L'orgue, achevé en 1995 par la Manufacture d'Orgues Provençale sous la direction de Yves Cabourdin montrait certains signes de fatigue et quelques lacunes parmi lesquelles :

- l'alimentation en vent inadaptée du 2nd clavier
- l'absence d'une caisse de protection et d'insonorisation du moteur
- l'absence de la 2nde octave de la Soubasse 16 de Pédale, reprise sur la 1^{ère} octave du Bourdon 8 du 2nd clavier
- la mauvaise alimentation en vent de la 1^{ère} octave de Soubasse 16
- les jeux d'anches Tournebout 8 (2nd clavier) et Douçaine 16 (Pédale) qui ne donnaient pas satisfaction
- absence d'un plafond à l'instrument
- affaissement de certains tuyaux, entre autres dans la façade
- ...
-



L'instrument a été en partie démonté ; la tuyauterie a été déposée et nettoyée, et les nouveaux éléments (relais pneumatiques pour la Soubasse, nouveaux tuyaux de Soubasse, anches OW et Ped, caisse moteur, plafonds, ...), une fois construits, ont pu être installés.

Les mécaniques ont été contrôlés dans les courses et leur précision. Les ressorts de soupapes, sans boucle et en laiton ont été remplacés par des ressorts à boucle en acier. Les soupapes ont été dépeaussées, redressées et repeaussées afin de garantir leur parfaite étanchéité.

Les abrégés à l'italienne ont reçu des guides dans la mesure du possible pour éviter le jeu latéral. Leurs fixations et axes ont été lubrifiés. L'intégralité de l'enchapage a été revue. Le pédalier a été restauré et a reçu de nouvelles garnitures.

La console a été nettoyée et a reçu de nouvelles étiquettes de registres, les anciennes étant abimées et décollées, et il était difficile d'en refaire seulement une partie tout en les intégrant correctement. La nomenclature des registres est maintenant en allemand, correspondant mieux à l'esthétique sonore de l'orgue.

Les tuyaux de façade ont été retravaillés, afin d'aligner les lèvres inférieures et supérieures, et l'instrument a été intégralement réharmonisé par et sous la responsabilité de Dominique Thomas, dans l'esprit baroque allemand, à l'image de la composition.

Nous avons réaccordé l'orgue selon le tempérament « Thomas – Bazougers », afin de donner encore plus de couleur et de caractère à l'instrument (tempérament basé sur le $1/5^{\text{ème}}$ de comma).

Le Tournebout 8, régale à double-cône de l'OW a laissé place à une Dulcian 8 de pleine longueur, s'intégrant mieux aux mélanges et étant meilleure soliste. La Douçaine 16 de Ped a elle été remplacée par un Fagott 16, cylindrique et d'inspiration Nord-Allemande, donnant meilleure assise à la Pedal.

La composition de l'instrument est la suivante :

| I : Hauptwerk | II : Oberwerk | Pedal |
|----------------------|----------------------|--------------|
| Principal 8 | Gedackt 8 | Subbass 16 |
| Octava 4 | Koppelflöte 4 | Octavbass 8 |
| Superoctava 2 | Gemshorn 2 | Fagott 16 |
| Mixtur 3-4f. | Sesquialtera 2f. | |
| Trompette 8 | Cimbel 3f. | |
| | Dulcian 8 | |

Tessitures : HW et OW : Do1-Fa5 54 notes
 Pedal : Do1-Fa3 30 notes

Pedalkoppel I, Pedalkoppel II (par cuillers)

Accouplement II/I à tiroir

Tremulant I, Tremulant II

Diapason : La3 à 435Hz

Tempérament : inégal sur base du $1/5$ de comma (Thomas – Bazougers)

La Sesquialtera, basée sur $1 \frac{1}{3}$ et $\frac{4}{5}$ a une reprise au $2^{\text{ème}}$ Do ($2 \frac{2}{3}$ et $1 \frac{3}{5}$), et est principalisante.

Les principaux sont équipés de bagues d'accord (antérieures à nos travaux).

Les bourdons (OW et les dessus de Subbass) sont à calottes soudées. La Koppelflöte est à fuseau, soudés eux aussi. Ces jeux sont pourvus d'oreilles en plomb pour l'accord.

L'Octavbass 8 de Pedal est empruntée sur 19 notes au Principal 8 HW.

L'instrument a été inauguré les dimanches 22 et 29 septembre, 6 et 13 octobre par Olivier Vernet & les solistes de l'orchestre national de Cannes, Shin-Young Lee, Jean-Cyrille Gandillet et Sarah Kim.